

Je me sens coupable de poursuivre en justice

Question :

Je suis en position de poursuivre quelqu'un devant le tribunal, parce que (sur le plan de la forme), il a commis une erreur. Je sais que peu importe que je le fasse ou non, la seule chose importante est si je vais le faire avec amour ou culpabilité. Bien sûr, pour cette personne la vie serait bien différente pour si je ne faisais rien, et donc je me sens coupable d'avoir à le faire. Comment arriver à pouvoir accuser cette personne avec Jésus et non avec mon ego ? Je suis sûr que c'est possible.

Réponse :

Afin d'appliquer les principes d'*Un Cours en Miracles* à toute situation dans le monde, il est essentiel de distinguer entre la forme et le contenu. Quoique fasse cette personne au niveau de la forme, cela ne modifie en rien le contenu. Dans le contenu de l'esprit, l'Identité qu'elle partage avec la Filialité est celle d'être le Fils innocent de Dieu. Comme vous dites, il est possible de procéder à des cas litigieux en étant dans l'esprit juste, même si, certes, le système pénal est un des exemples les plus clairs du système de pensée de l'ego en action. D'un simple problème d'autorité jusqu'à une vaste gamme de complots de victimisation, sa forme est solidement basée sur des jugements de culpabilité/innocence, de victimes/agresseurs et solidement basé sur des différences. Il n'y a rien d'étonnant à cela et ce n'est pas pire que toute autre institution ou relation établie par l'ego pour prouver la réalité du monde et défendre sa croyance en la séparation.

Ainsi, les principes de pardon qu'enseigne Jésus s'appliquent toujours de la même manière, que ce soit pour aller témoigner devant un tribunal ou pour autre chose dans nos vies. Ni le système judiciaire ni les criminels ne détiennent le marché de l'aliénation mentale. Les gens sont tous égaux en termes d'aliénation mentale, ils ont tous un esprit erroné insane, et tous sont également capables de choisir l'esprit juste. Dans cette perspective, celui qui se comporte de manière acceptable juridiquement et socialement, peut très bien avoir l'esprit rempli de pensées d'attaques haineuses faisant de lui quelqu'un qui a un « contenu assassin » : « *Ce qui n'est pas amour est meurtre. Ce qui n'est pas aimant doit être une attaque. Chaque illusion est un assaut contre la vérité, et chacune fait violence à l'idée de l'amour parce qu'elle semble être d'une égale vérité.* » (T.23.IV.1 :10,11,12)

C'est une autre façon de dire qu'il n'y a pas de hiérarchie d'illusions (T.26. VII.6). Par conséquent, il ne peut pas exister une hiérarchie de crimes. L'ego voudrait nous faire croire le contraire, nous convaincre que le comportement criminel produit des effets nuisibles. Bien sûr, il y a des effets dans la forme puisque des corps peuvent être blessés, mais il n'y a rien en dehors de l'esprit ne peut avoir d'effets sur l'esprit. Alors que le monde se préoccupe tellement de la forme, du comportement, des crimes et des châtiments, Jésus dans le *cours* se préoccupe uniquement du contenu dans l'esprit.

Une consultation avec Jésus dans une salle d'audience signifie de voir cette salle d'audience comme une salle de classe pour pardonner la séparation, en regardant honnêtement les jugements retenus contre soi-même et contre l'accusé, des jugements qui sont tous basés sur les différences qui viennent avec la séparation. Dans cette salle de classe, il n'y a pas de sièges aux premiers rangs, et la barre des témoins n'est là que pour interroger nos propres jugements. Toute culpabilité ressentie provient de vos jugements, plutôt que de la charge d'accusation. En effet, si un acte illicite fut commis, il y aura des conséquences judiciaires, c'est un simple constat qui n'implique pas de jugement. Le fait d'entreprendre une procédure juridique ne produit pas en soi de la culpabilité. La culpabilité vient d'avoir choisi l'ego dans l'esprit et les jugements sont la projection de cette culpabilité sur soi-même et sur les autres. En portant l'attention sur les jugements de condamnation dans notre propre esprit, on enlève la projection de l'accusé et le processus du pardon peut commencer. Nous allons procéder dans cette accusation avec Jésus comme notre enseignant plutôt qu'avec l'ego. Ainsi, dans la salle d'audience, comme partout ailleurs dans notre vie, le but est de demander à Jésus de nous aider à regarder avec lui chaque jugement afin que l'esprit puisse être guéri. Nous partagerons la vision du Saint-Esprit pour les accusés quand chaque jugement aura été porté à notre conscience et remis afin d'être transformé. « *Si tu regardes, le Saint-Esprit jugera, et Il jugera véritablement. Or Il ne peut dissiper ce que tu gardes caché, car tu ne le Lui as pas offert et Il ne peut pas te le prendre.* » (T.12.II.9 :7,8)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 870